Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 5 (1990)

Heft: 4: Gazette

Rubrik: Europe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MDA Conference à Cambridge

EUROPE

Du 4 au 7 septembre 1990 s'est tenue à Cambridge/GB la 4ème conférence internationale de la Museum Documentation Association MDA sur le thème 'Staff development and training: meeting the needs of museum documentation'. Pour ce qui est de la participation, la tendance de l'année passée s'est confirmée, c'est-à-dire que les personnes présentes étaient pour la plupart des collaboratrices et des collaborateurs des musées anglais. Seuls les pays suivants: le Canada, la Finlande, l'Allemagne (RFA et RDA), les Pays-Bas et la Suisse étaient représentés par une délégation. Une fois de plus on a été obligé de constater l'absence des pays de langues romanes et plus particulièrement de la France et de l'Italie. Le nombre des participants délégués par les diverses institutions a également diminué, alors qu'il y a trois ans la Smithsonian Institution était représentée par douze collaborateurs, une seule personne était présente à cette 4ème conférence. Même Le Getty Art History Information Program qui soutient financièrement cette année encore la conférence n'avait délégué que deux collaborateurs. Doit-on en déduire que le sujet intéresse de moins en moins de monde? En réalité, non. Le fait que relativement peu de pays étaient représentés s'explique surtout par les mesures de restrictions budgétaires qui sont prises partout. La forte majorité des participants anglais est par contre un succès et le résultat de la politique dynamique de la MDA au cours des dernières années. La documentation en général et donc l'informatisation de la documentation ont en effet pris une place importante dans les musées anglais. Grâce à la MDA le niveau de formation s'est considérablement amélioré de telle sorte qu'il existe dorénavant dans les musées en Angleterre un ensemble de spécialistes compétents dans le domaine de la documentation.

La conférence s'est déroulée sur le thème de la formation et de la formation continue dans le domaine de la documentation dans les musées. Différents modèles ont été présentés. La formation interne adaptée aux besoins particuliers de chaque musée a pu être comparée à la formation externe. Les avantages et les inconvénients ont été discutés entre les 'élèves', le personnel des musées et les formateurs. Alors que la formation interne permet d'atteindre plus rapidement des résultats, la formation externe, elle, permet à longue terme d'établir un réseau de contacts avec les autres institutions; il se forme des groupes d'interêt (user-groups). On peut dire que les possibilités de formation suivent la règle suivante: tous les pays n'ont pas la chance de disposer d'une institution indépendante pouvant proposer tout un choix de cours.

En Angleterre, par exemple, la formation est essentiellement organisée par la MDA (Museum Documentation Association) et le MTI (Museum Training Institute), ce dernier étant en quelque sorte un satellite de la MDA spécialisé dans les questions de documentation. Aux Pays-Bas, le projet de documentation, qui était jusqu'à présent une institution semi-privée, a été privatisé. La formation est dorénavant l'affaire de personnes privées ce qui signifie que les cours sont entièrement à la charge des participants. La conférence a également été l'occasion de discuter d'autres sujets: Quelle est la situation dans les musées concernant les crédits de formation et de formation continue? Est-ce que, pour les projets d'informatisation, des postes sont prévus dans les budgets pour la formation et la formation continue non seulement des collaborateurs des services de documentation mais également de tout le personnel, du secrétariat à la direction? L'expérience a prouvé que les projets qui n'ont pas de programmes de formation très élaborés et organisés à long terme ont peu de chances de survivre. Les projets qui connectent plusieurs institutions ne peuvent fonctionner que s'ils peuvent compter sur un 'soutien logistique', c'est-à-dire sur l'aide de l'institution qui est en mesure de proposer une formation, un service d'assistance (téléphonique) et une assistance scientifique compétente (élaboration de thésaurus, de listes de mots, de normes et de règles linguistiques).

Après avoir discuté des questions spécifiques de formation dans le domaine de la formation, les participants à la conférence ont examiné le problème global de la formation des collaborateurs spécialisés des musées. Les enseignants et les élèves des diverses écoles (entre autres de l'University of Leicester - Department of Museums Studies, de la Reinwardt Academy, Leiden/NL, de l'University of Toronto - Museum Studies Programm, etc.) ont ainsi eu l'occasion de présenter leurs diverses expériences. Le problème de l'importance de certaines matières pour la formation de base - et également pour la documentaion - a aussi été traité ainsi que la manière d'enseigner ces matières en théorie comme en pratique.

Un autre sujet très intéressant qui revient généralement toujours à l'occasion de tels débats a également été traité: le rôle de la documentation. L'expérience montre que, grâce à l'informatisation, la documentation a une place de plus en plus importante dans les musées. Par le passé les inventaires et les documentations étaient essentiellement mis au point par les conservateurs (c'est encore le cas parfois aujourd'hui), il existe de nos jours dans beaucoup de musées des services spécialisés en documentaion. Cette nouvelle tendance a bouleversé les structures et a donné lieu à des réorganisations. Un des exemples les plus connus et également les plus contestés: la nouvelle réorganisation des structures de gestion du Victoria and Albert Museum à Londres consécutive à la création d'un service de documentation.

EUROPE

Pour conclure on peut dire que la conférence de la MDA qui avait à l'origine pour thème la formation des collaborateurs des musées dans le domaine de la documentation s'est transformée en une conférence extrêmement intéressante traitant de nombreux problèmes concernant tous les domaines spécifiques aux musées. Il semble d'ailleurs que la direction de la MDA ait l'intention d'opter pour des sujets de conférence permettant d'élargir la discussion comme le prouve le sujet choisi pour la conférence de l'année prochaine 'L'Europe' qui aura lieu en septembre 1991 à Canterbury.

MB

Le Conseil de l'Europe et la documentaion

C'est à Strasbourg, les 20 et 21 septembre 1990, que s'est réuni le Groupe de spécialistes sur la coopération des centres nationaux et internationaux de documentaion en matière de patrimoine.

En novembre 1989 à Londres, lors d'une réunion rassemblant un plus grand nombre de participants, on avait essayé de faire l'inventaire des projets de documentation informatisés (la publication à ce sujet a été présentée à Strasbourg), à Strasbourg, il s'est agi d'établir, grâce à cet ensemble de documents, un état de la situation afin de définir les mesures à prendre.

Des questions importantes ont été abordées: la situation de départ et surtout le problème de la tâche du Conseil de l'Europe. Le Conseil de l'Europe conçoit son rôle comme celui d'un médiateur. Son objectif est d'être un forum où les spécialistes de divers pays mais aussi les organisations internationales comme l'ICOMOS, l'ICOM et l'ICCROM et les responsables de projets comme le projet Eurocare ou le projet du Getty Institution peuvent se rencontrer pour collaborer. A ce propos il faut cependant tenir compte des principes politiques qui régissent le Conseil de l'Europe. Cela signifie à l'heure actuelle l'intégration active des pays de l'Europe de l'Est.

Il y a deux ans déjà ce Comité, composé d'ailleurs d'autres membres, avait commencé la rédaction d'un 'Annuaire de documentaion' qui répertorie par pays tous les centres de documentaion importants dans le domaine de la conservation des monuments historiques. La première édition présentée sous forme d'un livre à feuillets mobiles et donc pouvant être complété à tout moment devrait paraître fin 1990. Une édition revue et corrigée est prévue pour 1992.

La rédaction de cet Annuaire a permis de constater à quel point il est nécessaire de définir clairement les notions de 'documentation' et de 'conservation des monuments historiques'. Que recouvre exactement le terme de documentation: les bibliographies, les plans, les photographies ou les rapports techniques des restaurateurs? Peut-on considérer l'archéologie, l'architecture-paysagiste et les biens culturels mobiles comme faisant partie du concept de conservation des monuments historiques? Dans les deux cas les membres du groupe de spécialistes ont opté pour une notion élargie des termes qui ont cependant fait l'objet d'une définition exacte.

Pour l'année prochaine le Comité a arrêté le programme de travail suivant:

1. Elaboration de normes minimales pour les inventaires d'architecture. Un groupe de travail composé d'un représentant de l'Inventaire général, Paris, d'un représentant de la Royal Commission of Historic Monuments (RCHM), Londres, et d'un représentant du Rijksdienst voor de Monumentenzorg, Zeist, se chargera de ce travail. Avant de se mettre à l'oeuvre, le groupe va élaborer un questionnaire qui lui permettra de prendre connaissance des divers projets des différents pays.

2. La préparation d'une conférence qui aura lieu en 1992 à Nantes. Sur la base d'un projet existant, cette conférence doit permettre de présenter le problème de la documentaion dans les villes.

3. Parallèlement à cette conférence, un domaine particulier de la documentation, le vitrail, doit être traité par l'informatique. Un projet de vidéo-disque est prévu.

Les participants jugent tous important et nécessaire que des travaux concrets soient entrepris mais pensent que cela ne doit pas empêcher de se consacrer aux contacts avec les autres institutions. Le problème de ce groupe de spécialistes réside dans le fait que le Conseil de l'Europe est une organisation politique et nombreux sont les membres qui pensent que les normes dans ce domaine ne peuvent pas être fixées par des instances politiques qui ne peuvent en fait qu'aider à leur application. Un tel groupe de spécialistes devrait être par exemple soutenu par un Comité international de documentaion dans le cadre de l'ICOMOS qui est une organisation spécialisée internationale non-gouvernementale et qui serait en mesure de fournir l'assistance compétente nécessaire.

Nous espérons que le travail de ce groupe de spécialistes sera couronné de succès car dans ce domaine précis de la documentation, il est urgent que l'on puisse compter sur la coordination et sur l'échange entre spécialistes.

MB

Congrès annuel du CIDOC à Nauplie

EUROPE

Du 2 au 6 octobre dernier s'est déroulé à Nauplie (Grèce), le congrès annuel du CIDOC (Comité international pour la documentation), l'un des 30 comités spécialisés de l'ICOM. Au cours de cette manifestation ont été présentés d'une part les résultats obtenus par les différents groupes de travail et d'autre part une série de projets ayant trait, à des degrés divers, à l'échange d'informations entre les institutions muséales.

Le groupe de travail Conciliation des normes a décidé de mettre au point et de diffuser une série d'instructions simples permettant d'analyser les fiches utilisées dans les différents musées, en prenant comme point de comparaison la structure de la Smithsonian Institution de Washington. En outre, la compilation d'une bibliographie sur la structuration des données est prévue.

Le groupe Normes documentaires, chargé de développer des systèmes descriptifs pour des domaines précis, a trouvé pour ses travaux une application pratique dans le projet NARCISSE de la Communauté Européenne: la fiche documentaire 'Beaux-Arts' qu'il doit élaborer pourrait devenir une norme internationale pour ce domaine particulier. Par ailleurs, le groupe a présenté le CD-ROM 'Maîtres hollandais et flamands', contenant 289 portraits exécutés entre le XVe et le XVIIIe siècle, conservés dans des musées européens et nord-américains. Les images sont accompagnées d'une banque de données interrogeable selon des critères multiples. Le CD-ROM sera pressé à 1000 exemplaires et distribué gratuitement aux participants à partir de décembre 1990. Le prochain CD-ROM, qui doit être présenté à la réunion de l'ICOM à Québec en 1992, aura pour thème la rencontre entre les peuples et plus précisément les cultures européennes et canadiennes.

A la suite de la diffusion d'un questionnaire, le groupe Normalisation du vocabulaire a compilé une bibliographie sur les vocabulaires contrôlés utilisés dans les musées. Cette liste, surtout constituée d'ouvrages nord-américains, ou du moins de langue anglaise, doit être complétée par des thesauri et autres vocabulaires utilisés dans le cadre d'applications informatiques en Europe. Par ailleurs, quelques membres du groupe ont effectué un essai de comparaison entre le Art and Architecture Thesaurus (AAT, publié par le Getty Art History Information Programme), le thesaurus de l'Inventaire Général français (IGMRAF), et celui du Catalogo dei Beni Culturali italien. Comme il était prévisible, il a été fréquemment observé qu'à un terme d'une langue donnée pouvaient correspondre deux ou trois vocables dans une autre langue, ou aucun. Mais les objectifs et le mode de constitution des différentes listes ont aussi généré des problèmes: le AAT suit en effet une démarche strictement fonctionnelle et relègue les calices et les reliquaires avec les tonneaux et autres bouteilles au niveau des 'contenants, approche difficile à concilier avec celle de l'Inventaire ou du Catalogo. Une bonne définition de chaque terme utilisé semble être dans tous les cas la base indispensable d'un travail sérieux d'harmonisation.

Au cours de la compilation d'un annuaire des Centres de documentation en muséologie, il est apparu que, très souvent, ce domaine ne constituait qu'une section des centres concernés. Il a été suggéré de resserrer les liens existant entre bibliothécaires et conservateurs, sous l'égide d'un organisme muséographique. Par ailleurs, le groupe poursuit l'élaboration d'un thesaurus pour la muséologie en prenant pour base celui du centre d'information de l'UNESCO-ICOM à Paris.

Le groupe Archives de l'image a pour objectif la mise au point de procédures et de normes pour le catalogage des collections iconographiques. Jusqu'à présent, quarante rubriques ont été définies.

Le Dictionarium Museologicum, qui donne la traduction de plus de 6000 termes muséographiques en 6 langues, pourrait être prochainement traduit en grec et en hébreu. On a également évoqué la nécessité d'y ajouter des définitions et des notes d'application. - Un Manuel sur la documentation des collections muséales, détaillant les procédures documentaires à l'intention des petits musées, est actuellement en préparation.

Enfin, les résultats d'une Etude des banques de données, qui identifie les musées utilisant un système informatique dans un certain nombre de pays, dont la Suisse, ont été commentés. L'enquête se poursuit dans d'autres pays, mais une mise à jour s'avérera bientôt nécessaire. Parmi les projets évoqués figurent un plan de restructuration du centre de documentation de l'UNESCO-ICOM à Paris, ainsi que plusieurs entreprises européennes, European Museums Network, NARCISSE (cf. Gazette NIKE, 1990/3, p.7) et, en préparation, une Rencontre européenne des musées d'ethnographie.

Enfin, le CHIN (Canadian Heritage Information Network), a abordé les problèmes posés par le transfert des données entre différents pays. Une commission d'étude sur l'échange des informations, créée en 1986, effectue actuellement une étude de faisabilité sur l'élaboration d'un cadre intellectuel, l'élimination des obstacles, l'utilisation des normes internationales et la participation des pays en développement. Il a été suggéré que chaque pays rassemble des informations sur les aspects juridiques du transfert des données en vue de la présentation du projet au congrès de l'ICOM en 1992.

Anne Claudel